



Appel à propositions d'articles pour la revue

Explorations sociologiques. Revue d'épistémologie pratique

Connaissances scientifiques et distance culturelle : la confiance comme enjeu sociétal

Responsables du numéro : Paul Brochu, professeur de sociologie à l'Université de Saint-Boniface et Jean-Pierre Mercier, professeur en éducation des adultes à l'Université du Québec à Montréal

Description générale du projet

Par ce projet de numéro thématique, nous entendons attirer l'attention sur les enjeux sociaux de la vulgarisation scientifique dans le contexte particulier d'une remise en cause de la confiance dans les productions scientifiques, mais aussi dans les médias qui relaient les connaissances scientifiques. La perte de confiance peut créer des situations d'incertitude, voire d'insécurité des publics vis-à-vis la quantité incommensurable d'informations disponibles, particulièrement sur internet.

Nous souhaitons que les textes proposés soient de nature analytique. Il s'agit d'explicitier les éléments et les opérations de connaissance de la démarche sociologique pris en compte dans le processus de vulgarisation des savoirs. Ce travail analytique peut être une proposition de cumul de la recherche sociologique sur la vulgarisation ou bien de développement d'une nouvelle recherche sur la vulgarisation.

Une épistémologie pratique

Souvent, dans les documents qui vulgarisent et diffusent les connaissances scientifiques, peu de place est faite, sinon aucune, à l'explicitation des méthodologies de recherche ou de vulgarisation. On y observe plutôt une tendance de mise en valeur des résultats qui écarte les procédures ayant permis d'y arriver. On peut alors se demander comment développer et transmettre une science, et comment la rendre accessible si les opérations de constitution des connaissances sont peu explicitées et partagées (Gardin, 2009).

C'est ici que l'épistémologie pratique peut nous venir en aide, afin de comprendre l'architecture de la connaissance. La notion d'épistémologie pratique peut être vue comme l'exposition explicite des

opérations mises en œuvre dans la production de la connaissance scientifique. Par extension, on peut appliquer cette notion aux champs de la vulgarisation scientifique, qui sont nécessairement exposés à la complexité de rendre accessible une pensée elle-même complexe (Albaladejo *et al.*, 2009). Les opérations sous-jacentes au travail de production d'une connaissance, fût-elle vulgarisée, ne sont jamais neutres. Dès lors, il apparaît important qu'elles soient exposées pour que les publics soient en mesure de juger de la confiance qu'ils peuvent accorder à une connaissance.

Connaissances scientifiques et distance culturelle : la confiance, le risque et l'incertitude

Dès 1968, le sociologue Fernand Dumont, dans son livre intitulé *Le lieu de l'homme*, identifiait une piste explicative de la crise générale de la modernité et de l'incertitude à laquelle les sociétés font face. Pour Dumont, cette crise peut être vue comme établissant une *distance* entre la connaissance savante (ou culture seconde) et le sens commun (culture première). C'est ce que Dumont appelait alors la « crise de la culture ». Or, cette crise est aussi une crise de confiance : celle de la remise en question d'une subordination du sujet social aux pouvoirs considérés légitimes. Nous pouvons reprendre cette perspective de Dumont afin de définir le champ d'action de la vulgarisation : la vulgarisation renverrait à une tentative d'atténuation de cette distance, en créant un pont, une voie de passage entre les deux formes distinctes de connaissance. La vulgarisation pourrait apparaître alors comme un moyen de refonder la confiance dans les institutions politiques, économiques et scientifiques. De quoi est fait ce passage ou, précisément, quelles sont les opérations permettant ce passage vers la culture première?

Axes du numéro thématique

Pour ce numéro thématique, les textes devront être orientés selon l'un ou l'autre des deux axes suivants : la vulgarisation des sciences ou la démarche d'enquête.

- **La vulgarisation des sciences**

Cet axe porte sur le travail de vulgarisation qui s'opère dans la transmission des connaissances secondes ou spécialisées en un langage compréhensible et accessible pour le grand public. Les personnes qui soumettront un texte tournant autour de cet axe exposeront les opérations propres à la vulgarisation des sciences, le traitement des résultats et des discours scientifiques dans le travail de vulgarisation, ainsi que les usages qui en sont faits. Cet axe s'intéresse aussi à la présence des conceptions de la science et de l'idéologie qu'elle peut porter dans le discours des connaissances ou sur les connaissances.

- **La démarche d'enquête**

Les sciences et le travail de vulgarisation impliquent des façons de produire et de traiter les données ou les sources d'information. De plus, les conditions de production de ces sources et la variété des statuts qui leur sont accordés jouent sur les connaissances produites ou vulgarisées. Cet axe s'intéresse à l'intégration des personnes enquêteuses sur le terrain – qu'elles soient scientifiques ou journalistes –, à leurs points d'entrée, aux potentialités et aux limites des situations d'enquête, mais aussi à toutes les médiations qui agissent sur la vulgarisation en action et sur la connaissance qu'elle produit.

Chronologie

- Résumé, 1000 mots maximum, dépôt 30 août 2024
- Décisions de la recevabilité des propositions résumées, 7 septembre 2024
- Articles complets, 20 décembre 2024. De manière cohérente avec les visées intellectuelles de la revue, aucune indication particulière n'est donnée quant au nombre de mots maximum du texte.
- Évaluation par les pairs en double aveugle, janvier à mars 2025
- Retour des textes pour modifications, 10 avril 2025

- Versions finales des articles, 10 juin 2025
- Publication, août 2025

Les résumés doivent être soumis simultanément aux responsables du numéro :

- Paul Brochu, pbrochu@ustboniface.ca
- Jean-Pierre Mercier, mercier.jean-pierre@uqam.ca

Références bibliographiques

Albaladejo, C., Geslin, P., Magda, D. et Salembier, P. *La mise à l'épreuve: Le transfert des connaissances scientifiques en question*. Versailles, Éditions Quæ, 2009.

Dumont, F. (1968). *Le lieu de l'homme. La culture comme distance et mémoire*. Montréal, Éditions HMH.

GARDIN, J.-C., « Modèles discursifs et transfert de connaissance en archéologie », dans Christophe Albaladejo *et al.*, *La mise à l'épreuve. Le transfert des connaissances scientifiques en question*, Versailles: Éditions Quæ, 2009, p. 23-41.